



**À VENIR «RENOIR»**  
**Le père, le fils et leur muse**  
 A 87 ans, Michel Bouquet, monument du théâtre français, incarne le peintre Auguste Renoir dans les dernières années de sa vie, alors entouré de sa muse et de son fils Jean, cinéaste en devenir.  
**La semaine prochaine à Bienne**

**LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE**

(O) Classement précédent  
 (N) Nouveauté  
 (R) De retour

1	DJANGO UNCHAINED de Quentin Tarantino	(N)	8	THE MASTER de Paul Thomas Anderson	(4)
2	L'ODYSSÉE DE PI d'Ang Lee	(1)	9	ERNEST ET CÉLESTINE de Stéphane Aubier et Vincent Patar	(10)
3	PAULETTE de Jérôme Enrico	(N)	10	DE L'AUTRE CÔTÉ DU PÉRIPH' de David Charhon	(6)
4	LE HOBBIT: UN VOYAGE INATTENDU de Peter Jackson	(2)	11	LES CINQ LÉGENDES de Jeff Lynch et William Joyce	(8)
5	RENOIR de Gilles Bourdos	(5)	12	SKYFALL de Sam Mendes	(7)
6	ALCESTE À BICYCLETTE de Philippe Le Guay	(N)	13	LE MONDE DE NEMO EN 3 D de L. Unkrich et A. Stanton	(N)
7	JACK REACHER de Christopher McQuarrie	(3)	14	ARGO de Ben Affleck	(14)

**ZERO DARK THIRTY ★★★** Thriller d'espionnage sur la traque de l'homme le plus détesté des USA

# Dans le chaos post-11 septembre

STEVEN WAGNER

Si le pitch de départ - l'arrestation de Ben Laden - semble annoncer un moment de pure propagande américaine, le casting de choix ainsi que Kathryn Bigelow à la réalisation, première femme à avoir remporté l'Oscar du meilleur film et du meilleur réalisateur pour sa précédente œuvre («Démineur»), ne peuvent se retenir l'attention. Le film se concentre sur la traque de Ben Laden, devenu ennemi public numéro un aux USA après les attentats du 11 septembre, jusqu'à son assassinat par les forces spéciales américaines, presque dix ans plus tard. Derrière cette chasse à l'homme se trouve Maya (interprétée avec brio par Jessica Chastain, nouvelle coqueluche d'Hollywood), agente de la CIA et entièrement dévouée à cette mission.



Un film d'espionnage sur la véritable opération de la CIA qui a mené à la liquidation d'Oussama Ben Laden.

On ne peut s'empêcher de penser à «Homeland», une série mettant également en scène une femme travaillant pour les services secrets américains et

pourchassant les menaces terroristes islamistes. Mais là où «Homeland» est une pure fiction, «Zero Dark Thirty» est «basé sur des comptes-rendus de faits réels», comme le proclame

le panneau qui ouvre le film. En effet, un véritable travail d'enquête a été mené par le journaliste, scénariste et producteur du film, Mark Boal.

Malgré la proximité temporelle des événements, Bigelow réalise l'exploit de ne pas tomber dans le pamphlet pro-Obama manichéen, exutoire et bêtement patriotique. Le récit est filmé avec une froideur ascétique, balayant tout pathos et romances inutiles et n'ayant pour objectif avoué que de délivrer la vé-

rité. Les personnages sont définis par leurs actions et non pas par leurs vies personnelles, ce qui permet au film de mieux nous plonger dans cette enquête et de parvenir à nous maintenir en haleine alors que l'issue de l'histoire est connue.

Le personnage de Maya est un magnifique pied de nez à l'univers cinématographique hollywoodien, d'habitude si masculin et misogynne. On retrouve cependant les clichés du héros américain qui brave seul les dif-

ficultés envers et contre tout. Si Ben Laden finit par être coincé, c'est grâce à elle, à sa ténacité, à son obsession névrotique pour le terroriste et au courage de braver cette autorité hiérarchique ne trouvant plus le courage nécessaire à la poursuite de l'enquête après l'interdiction de la torture par Obama.

C'est d'ailleurs à cause de l'utilisation de cette dernière que le film a fait polémique outre-Atlantique, certains reprochant au film d'en faire l'apologie. On peine à comprendre la virulence des critiques, car si la première demi-heure fait effectivement étalage des différentes techniques de tortures utilisées, cruelles et pouvant choquer, la caméra les reconstitue de manière neutre et avec une précision méticuleuse, bien que ne s'embarassant pas du bien fondé de la démarche. Cette suspension de tout jugement que l'on retrouve jalonnée tout au long du récit est la grande force du film elle trouble, créant un vaste espace de réflexion pour le spectateur et lui permettant ainsi d'élaborer sa propre opinion. ●

**INFO**

**Zero Dark Thirty**  
 De Kathryn Bigelow (Etats-Unis). Avec Jessica Chastain, Jason Clarke, Joel Edgerton. Actuellement, en première suisse, au cinéma Beluga de Bienne. Également les 1er, 2 et 3 février à Bévillard; et dès le 6 février à Tramelan.

**BIENNE**  
**Flight ★★★**



«Où le pilote Denzel Washington évite un crash, mais pas le naufrage personnel. Solide, efficace, carré. En un mot, bien.»  
**Patrick Baume**

**BIENNE**  
**Quartet ★★★**



«Plus qu'un énième film sur la musique ou les musiciens, un film sur une passion aussi dévorante que salvatrice.»  
**Pierre-Alain Kessi**

**BIENNE**  
**More than honey ★★★**



«Comment une butinerie pourrait conduire au naufrage de l'humanité.»  
**Antoine Le Roy**

★★★ A ne pas manquer  
 ★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

**Bigelow réalise l'exploit de ne pas tomber dans le pamphlet pro-Obama et bêtement patriotique.»**

**SEARCHING FOR SUGAR MAN ★★★** Recherche Rodriguez désespérément

# Quête de vérité entre légende et réalité

PIERRE-ALAIN KESSI

N'y allons pas par quatre chemins, si vous devez voir un documentaire musical cette année, c'est bien «Searching for Sugar Man» qu'il ne vous faut manquer sous aucun prétexte.

Ce documentaire signé par un parfait inconnu, un ex-caméraman de la télévision suédoise répondant au nom de Malik Bend-

jelloul, n'est rien d'autre qu'un chef-d'œuvre absolu qui raconte une enquête menée par un fan sud-africain du chanteur maudit, afin de retrouver la trace de Sixto Rodriguez, un chanteur des années soixante-septante qui disparut définitivement de la scène après deux échecs cuisants.

Sauf que l'Histoire peut être drôlement capricieuse et que,

par la grâce d'une touriste américaine possédant une cassette du premier disque de Rodriguez qui la déposa chez un ami sud-africain, la musique et les textes prophétiques eurent vite fait de conquérir la jeunesse sud-africaine en mal de liberté. Devenu à l'insu de son plein gré une idole dans ce pays, Rodriguez resta longtemps une énigme. Jusqu'au jour où le contact s'établit par le biais d'internet.

Bien plus qu'un film formaté pour réhabiliter une idole déchu ou créer un mythe de toutes pièces, «Searching for Sugar Man» s'attache surtout à comprendre le bonhomme, à nous le révéler dans son quotidien et à nous faire comprendre ce que cet homme a apporté à un peuple en souffrance.

Loin des poncifs éculés d'un show-biz qui tirerait ses dernières cartouches pour remplir des tiroirs vidés par le piratage et le téléchargement gratuit, Sugarman nous démontre qu'une œu-

vre de qualité est aussi intemporelle qu'immortelle. Et peu importe le temps qu'il faudra pour rendre à Rodriguez ce qui lui appartient. D'ailleurs, quand il gagne un peu d'argent sur des concerts sold out en Afrique du Sud, il redonne son pognon aux plus démunis que lui.

Plus grand que la légende qui commence à l'envelopper, Sixto Rodriguez, s'il n'a pas été prophète en son pays, a servi une magnifique cause, la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud. Et en réécouter ses titres enregistrés au début des années septante, on comprend les réactions qu'ils ont provoquées dans un pays en quasi-guerre civile. D'une étonnante modernité et d'une sincérité peu commune, les enregistrements de Sixto Rodriguez sont à découvrir impérativement. ●

**INFO**

A voir les 2,3 et 5 février au cinéma Royal de Tavannes.

**ALCESTE À BICYCLETTE ★★★**

# Molière revisité par un duo qui vire au duel



Fabrice Lucchini et Lambert Wilson entre combat d'égo rigolos et balades à vélo. LDD

Un acteur à succès (Lambert Wilson) vient retrouver un ami retiré à l'île de Ré (Fabrice Lucchini). Le premier, populaire pour son rôle dans une série télévisée, porte beau. Le second vit en ours, loin du monde du spectacle, avec ses mensonges et ses trahisons. Mais il est question de jouer ensemble «Le misanthrope» au théâtre. Une

mise en abyme savoureuse, une histoire simple façon «Jules et Jim», où l'amitié est mise à rude épreuve entre deux egos de comédiens. Le public qui aime les acteurs se délectera de ce brillant duo. ● **STÉPHANIE MAJORS**

**INFO**

Les 1er, 3, 4 et 9 février à Tramelan. Les 6 et 7 février au cinéma Palace de Bévillard.



Si vous devez voir un documentaire musical cette année, c'est bien «Searching for Sugar Man». LDD